

Karl Marx – Conflits de classe et changement social

Concepts principaux : Lutte de classe, conscience de classe, rapports de production, forces productives, plus-value, exploitation, modes de production, capital

Actualité de l'auteur : Classes sociales, nouveaux mouvements sociaux

L'essentiel de la pensée de l'auteur sur le sujet :

La révolution industrielle et ses conséquences économiques et sociales

Marx (1818-1883) s'est attaché à l'étude des sociétés en lien avec le processus d'industrialisation qu'ont connu les économies au cours du 19^{ème} siècle. La **révolution industrielle** a entraîné des ruptures profondes à la fois dans les **structures économiques et sociales** des sociétés mais aussi dans les conditions de travail et de vie. Ainsi, le processus d'industrialisation nécessite une main d'œuvre nouvelle qui réponde aux attentes des **entrepreneurs capitalistes**. Cette main d'œuvre, souvent d'origine rurale ou auparavant qualifiée pour des travaux de type artisanal, doit s'adapter aux exigences imposées et pratiquées dans les grandes **industries** en essor à l'époque. Le rythme de la production industrielle est différent de celui du monde agricole et les objectifs de productivité élevée entraînent une tendance à la déqualification des travailleurs.

De nouveaux rapports de production qui se généralisent

L'industrialisation a ainsi pour effet de faire apparaître de nouvelles caractéristiques à la main d'œuvre de l'époque. Le **mode de production capitaliste** qui se généralise avec l'extension du salariat conduisent à de nouveaux rapports de production. Marx pointe le **rapport d'exploitation** existant entre le capitaliste et les ouvriers prolétaires. Ces derniers se voient extorqués la **plus-value**, c'est-à-dire la différence entre la valeur créée par les travailleurs et le niveau de salaire auquel ils sont rémunérés. Marx constate que le capitaliste s'approprie ainsi une partie du travail des prolétaires en ne leur versant qu'un **niveau de salaire de subsistance** (permettant juste l'entretien et la reproduction de la force de travail). Les rapports de production sont donc marqués par l'**exploitation des travailleurs** et l'extorsion de la plus-value par les capitalistes.

La lutte des classes, le moteur de l'histoire

Cette conceptualisation des rapports de production permet à Marx d'expliquer l'émergence de **classes sociales** et des rapports de classes qui les accompagnent. Il décline ainsi la classe ouvrière et la classe bourgeoise, chacune étant définie par rapport à sa place dans les **rapports de production**, c'est-à-dire le rôle qu'elle occupe dans la production (définition de la **classe**



en soi). Il ajoute qu'une conscience de classe doit apparaître, c'est-à-dire le **sentiment d'appartenance** à un groupe et le partage d'intérêts communs. Enfin, le dernier élément est celui de la **mobilisation pour lutter** contre le rapport d'exploitation en vigueur. Ces trois éléments permettent de définir la classe sociale pour soi. Ainsi, pour Marx, les paysans parcellaires ne formaient pas une **classe sociale pour soi** mais, au contraire, les ouvriers, conscients de leur appartenance commune à un même groupe et défendant leurs intérêts communs, peuvent engager la lutte des classes. Cette **lutte des classes** est le **moteur de l'histoire** pour Marx, elle doit entraîner une remise en cause du rapport d'exploitation au sein des industries et par suite de nouveaux rapports sociaux. Ainsi, il envisage le passage de la société capitaliste à une société socialiste puis communiste dans laquelle toute source d'exploitation aurait disparu.

L'actualité des analyses de Marx et ses prolongements contemporains

Le **conflit social** central décrit par Marx comme le moteur du **changement social** au cours du 19^{ème} siècle semble avoir perdu de sa pertinence de nos jours, tant les conflits sociaux sont caractérisés par la diversité de leur nature et la **multiplicité des enjeux** sous jacents. Cela peut être visible à travers la progression des **nouveaux mouvements sociaux** dont les acteurs, les objets et la nature diffèrent nettement des rapports de classe évoqués par Marx. L'enjeu se déplace désormais sur des aspects de lutte symbolique pour la reconnaissance de caractères spécifiques (droits des minorités, droits des femmes,...). Ainsi, les conflits du travail traduisant la lutte des classes, auraient perdu leur place centrale de vecteur du changement social.

De plus, l'analyse des sociétés en termes de **classes sociales** a pu sembler perdre sa pertinence face à l'apparition d'une tendance à la **moyennisation** des sociétés occidentales traduisant un relatif effacement des frontières entre classes sociales et une mobilité sociale globalement ascendante.

Toutefois, la **précarisation** de l'emploi, visible par la progression des formes particulières d'emploi depuis les années 1980, ou encore le maintien voire **l'accroissement des inégalités** de revenus (en particulier sous l'effet de l'augmentation plus rapide des **revenus du patrimoine** par rapport aux **revenus d'activité**) conduisent à relativiser la portée de la thèse de la moyennisation. En effet, certains auteurs au début du 21^{ème} siècle évoquent même un possible retour des classes sociales, traduisant par là une cristallisation plus marquée des positions sociales et une **reproduction** des inégalités entre catégories sociales. En outre, la persistance des conflits du travail laissent à penser que cet enjeu reste éminemment central dans les sociétés occidentales.

Résumé

Marx présente une approche théorique des conflits comme étant des vecteurs du changement social. La lutte des classes est pour lui le moteur de l'histoire et c'est à travers elle que les classes sociales confrontent leurs intérêts et antagonismes. Cette conception d'une société marquée par des rapports entre classes sociales a été mise en discussion ces dernières décennies

